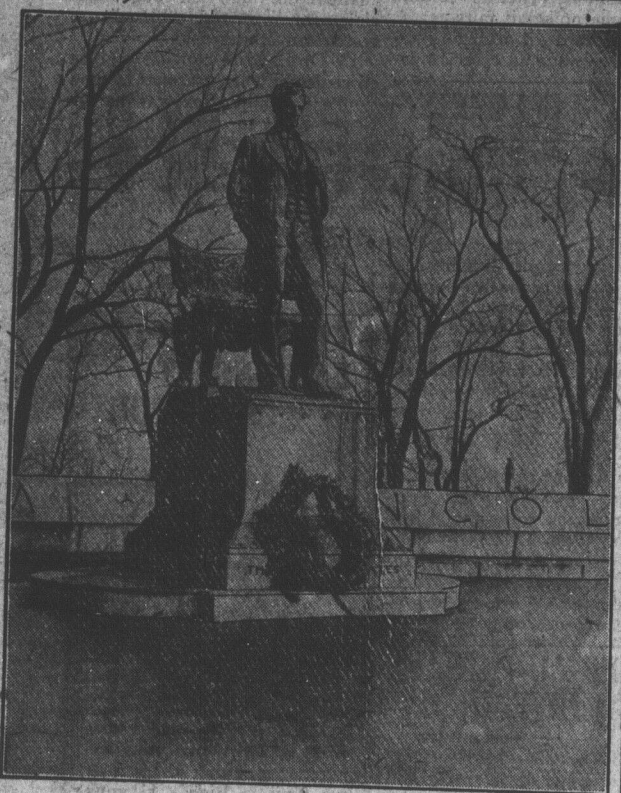


Irrésistiblement délicieux!

LE THÉ "SALADA"

possède une saveur si riche et bienfaisante qu'il ne manque jamais de plaire.

Etiquette brune, 75c. Mélange Orange Pekoe, 85c.



LE MONUMENT LINCOLN, A-CHICAGO

Le monument d'Abraham Lincoln, la plus grande figure dans l'histoire des Etats-Unis après Washington, se dresse dans le parc Lincoln, face au lac Michigan. C'est, dit-on, l'une des statues qui représentent le plus fidèlement le grand homme d'Etat. Ceux qui feront le voyage de Chicago avec le pèlerinage national de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, à l'occasion du Congrès Eucharistique de juin prochain, auront l'avantage de visiter complètement la grande métropole américaine.

Nous Soignons Notre Travail



La Promptitude et le Soin Ont Rendu
Notre Atelier Populaire.

NOUS IMPRIMONS TOUT

Nous Exécuterons à Votre Satisfaction:

Tous les travaux d'impression:

Journaux, Pamphlets,
Dépliants, Prospectus,
Circulars, Placards,
Cartes de toutes sortes,
Enveloppes, etc., etc.

Tous les travaux de:

Rédaction d'annonces,
Traduction,
Préparation de circulars,
Organisation de ventes,
Etc., Etc.

Pour tous genres d'impressions adressez-vous à:

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

Casier 159

TELEPHONE 75

Page Agricole

LE LAIT ALIMENT PAR EXCELLENCE

Présentez le lait comme l'aliment le plus utile est un cliché devenu banal. Pourtant, rien n'est plus vrai. Le lait destiné à nourrir au jeune organisme tous les éléments indispensables à sa croissance possède, au suprême degré, toutes les qualités de l'aliment complet.

Le lait renferme, à la fois, et ces matières azotées, et ces graisses, et ces sucres, et ces minéraux dont nous avons besoin.

En lui, l'enfant puise la sève vivifiante qui le fait grandir; en lui le vieillard et le malade trouvent sous un faible volume, tous les éléments propres à rénover leurs tissus affaiblis.

Dès qu'ils s'agit d'une denrée aussi précieuse, jamais la surveillance ne s'exercera avec une sévérité trop grande et jamais les précautions ne s'imposent plus minutieuses.

Le lait pur ou sale devient, en effet, un poison dangereux dont l'action sournoise peut alors s'exercer d'une façon redoutable. Pourquoi le lait monte pendant l'ébullition?

Ainsi, le lait présente des propriétés particulières qui nous surprennent.

Si nous le chauffons, nous le voyons, à un moment donné déborder du vase qui le renferme.

Si nous lui ajoutons quelques gouttes d'un acide quelconque, ou bien si nous l'abandonnons à l'air pendant un certain temps, il se caille.

A quelles causes attribuer ces apparentes anomalies?

Pourquoi le lait monte-t-il? C'est que la chaleur, en agissant sur les albumines qu'il contient, détermine la formation d'une pellicule impénétrable aux gaz. Remontant à la surface, cette "peau" de lait s'oppose au départ de la

vapeur d'eau, dont la force d'expansion ne cesse de croître.

Un moment arrivera donc, inévitable, où, désormais la plus forte, la vapeur entraînera cette barrière organique. De là ce rejet brusque, cette montée de lait qui bien souvent nous surprend par son impétuosité.

Brisons cette peau, à mesure qu'elle se forme, et le lait supportera l'ébullition comme n'importe quel autre liquide.

COMMENT RECOLTER LE MELILOT POUR EN FAIRE DU FOIN

Pour obtenir un bon foin savoureux du trèfle d'odeur ou "mélilot", il faut que la fenaison soit bien conduite. Le traitement de la récolte est en effet souvent assez difficile, parce qu'elle contient beaucoup d'eau et que les tiges sont creuses.

Coupons le mélilot

de bonne heure

A mesure que le mélilot approche de la maturité, les tiges deviennent très ligneuses, et perdent leur succulence; il est donc nécessaire de couper la récolte avant qu'elle ait atteint une phase avancée de végétation. Il faut aussi, pour avoir un bon regain, faire la première coupe à bonne hauteur du sol, laissant un chaume d'au moins 6 à 10 pouces de long, car le regain vient des branches inférieures des plantes et non pas du collet. A la ferme expérimentale de Brandon le système qui nous a donné les meilleurs résultats est celui qui consiste à couper le mélilot juste avant l'apparition des premières fleurs ou même un peu plus tôt, et de 6 à 10 pouces du sol. On obtient un foin beaucoup plus savoureux lorsque l'on coupe à cette époque, et la valeur est le rendement en proportion de la hauteur du chaume et de la phase de maturité de la première coupe.

Coupe à la moissonneuse

Un bon moyen de faire la récolte est de couper le mélilot à la moissonneuse et de le mettre en moyettes, tout comme on fait pour le grain. Il faut faire de petites gerbes et réduire la tension de la ficelle. Le mélilot est mis en moyettes de façon à faciliter la circulation de l'air et il sèche au bout de 10 à 20 jours de bonne température. De cette manière, on réduit les manutentions au minimum et l'on conserve une bonne partie des feuilles.

Le foin moisi est dangereux

Il faut veiller avec le plus grand soin à ne pas mettre du foin moisi dans la meule ou dans la tasse. Les tiges creuses favorisent le développement que la moisissure, à moins que l'humidité ne soit réduite aussi promptement et aussi complètement que possible. Le foin ou l'ensilage de mélilot est très dangereux; et c'est même quelquefois un poison pour les animaux.

Perme expérimentale fédérale

Brandon, Manitoba.

Conseils Très Utiles

LE CHEVAL ET L'ART

Dans l'art chrétien, le cheval sert de symbole au courage et à la générosité. Saint Martin, Saint Maurice, Saint Georges et Saint Victor sont représentés à cheval. Vêtu de ses robes pontificales et monté sur un cheval aux formes vigoureuses, Saint Léon bénissait les fidèles agenouillés sur son passage.

METTEX-VOUS A SA PLACE

Il y a encore beaucoup de gens qui ne savent atteler un cheval comme il faut. Il y en a trop qui s'imaginent qu'un collier quelconque peut servir à n'importe quel cheval. Rien ne rend la peine du cheval plus dure qu'un collier mal ajusté.

Celui qui porterait des bottines trop grandes ou trop serrées ne serait pas plus à l'aise que le cheval dont le collier pince continuellement le cou, ou blesse les épaules.

La maison Swift, des Etats-

Unis, a payé \$20.00 pour les premiers agneaux du printemps sur le marché de Chicago. Le chiffre en vogue l'an dernier était de \$16.00.

LE BILINGUISME DANS NOS ECOLES

Travail présenté en anglais par M. Calixte Savoie, B.A., au Congrès Pédagogique de Frédéricton le 29 juin 1926.

(Suite de la semaine dernière)

Les deux langues, anglaise et française, devraient être enseignées aux enfants qui ne les connaissent pas, par la méthode de la conversation. Dans nos écoles, l'anglais est lalangue d'enseignement. Comment se fait-il que plusieurs élèves français, après six ou huit ans dans nos écoles publiques, ne peuvent parler ou comprendre l'anglais? On dira peut-être que l'anglais n'est pas suffisamment enseigné. Je m'accorde et je dirai même que l'on peut enseigner plus d'anglais sous les conditions suivantes: Permettez à l'élève de bien apprendre sa langue maternelle; puis que l'anglais soit ensuite employé dans l'enseignement et la discipline. Car l'on sait que, dans la plupart de nos écoles bilingues, l'institutrice emploie le français comme langue de communication.

De plus, l'on permet aux institutrices d'enseigner le français dans nos écoles bilingues sans passer d'examen sur ce sujet. Permettrait-on à quelqu'un d'enseigner la géométrie sans passer d'examen? Est-ce dans toutes les autres branches du programme, l'on n'exige pas des examens avant l'enseignement? Que peut-on attendre d'une institutrice qui n'a jamais préparé soigneusement son français? Cependant, elle n'est pas la coupable, le système en est responsable. Combien de vous, instituteurs et institutrices, auraient préparé soigneusement le cours de géographie si cette matière eut été facultative? Quelqu'un pourrait répondre que l'importance de ce sujet aurait été suffisant pour bien le préparer. Mais je vous demande, est-ce que la connaissance d'une langue n'est pas nécessaire à la personne qui veut l'enseigner? Encore, si pendant vos études vous avez contracté l'habitude de négliger un certain sujet, ne continuerez-vous pas à le négliger dans l'enseignement?

Je recommande qu'un examen sur la grammaire et la composition française soit donné aux institutrices qui désirent enseigner dans les écoles bilingues, et que cet examen soit aussi sérieux que celui sur la grammaire et la composition anglaise. L'on me trouverait extrême si je recommandais la même chose pour les institutrices qui devront enseigner le français aux élèves anglais, mais je le pense tout de même nécessaire. S'il n'est permis d'envoyer l'avenir, je vois le jour où toute institutrice qui aura à enseigner un sujet qui mérite d'être spécialement qualifiée. Nous devrions suivre l'exemple de l'Angleterre où la connaissance des langues est reconnue tellement nécessaire que l'on fait venir des professeurs de France ou d'Allemagne pour enseigner le français et l'allemand. Dans notre pays, l'on semble croire, qu'il n'est pas nécessaire que le professeur connaisse le français pour l'enseigner. Je n'ai aucun désir personnel à dicter en cette occasion, mais j'exprime maintenant une opinion franche dans l'intérêt du progrès éducationnel, et de la meilleure entente entre les deux grandes races qui composent la nation canadienne.

Il y a quelque temps je lisais le compte-rendu des fêtes de la béatification de Jeanne d'Arc à Rouen. A cette occasion l'un des orateurs les plus éloquents de la France exprima une magnifique idée. Permettez-moi de vous en faire part aujourd'hui, malgré qu'elle a perdu de son cachet par la traduction. Après avoir raconté les longues souffrances de l'héroïne, l'orateur rappela à son auditoire ce moment d'horreur, de

Un bon moyen pour les parents d'empêcher leur grande fille de croiser ses jambes et de montrer ses genoux en soirée: Ne lui acheter que des bas de coton.

L'institutrice:—Que est le nombre de pantalon, singulier ou pluriel?

L'élève (premier de sa classe):—Singulier dans le haut, et pluriel dans le bas.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE "MADAWASKA"

stupéur qui entra dans l'âme de Manchester et Bedford. Au pied du bucher l'on venait de trouver le cœur d'Anne, qu les flammes avaient respecté, et une poignée de cendres. Qu'allons-nous faire, se demandèrent les bourgeois? Si nous ne les faisons pas disparaître, le peuple en fera des reliques et Jeanne, même après sa mort, nous combattrait. Ainsi ils jetèrent dans la Seine le cœur de la martyre et le peu de cendres qui restaient de son corps, donnant aux rades de l'Écluse le seul tombeau qui lui convenait. Le cœur toujours vivant, remonta le courant jusqu'à l'embouchure de la Seine, au cœur même de la France, pour ranimer l'âme nationale et compléter son œuvre de rédemption. Puis ensuite, toujours flottant, le cœur de Jeanne descendit le courant, traversa l'océan et atterrit sur les rives de l'Angleterre pour pardonner à ses bourreaux et déposer sur le sol anglais la semence de l'accord futur, que le travail des ans a fait germer pour produire une entente cordiale entre ces deux grandes nations qui pendant tant d'années avaient travaillé à obtenir la domination du monde.

Permettez-moi de prolonger cette description. Plaisons-nous à penser que le cœur de la sainte française, traversant l'Atlantique, est venu jusqu'aux rives canadiennes où la croix du Christ et les idées françaises furent les premières à combattre la barbarie, où l'âme française fut la première à jeter la semence de la civilisation chrétienne, où pendant plus de cent cinquante ans les descendants des deux mêmes peuples se disputèrent par la force des armes les deux rives du St-Laurent, mais où le destin de la Providence voulut qu'ils soient unis sous le même drapeau. Que la mémoire de Jeanne d'Arc consomme l'alliance entre les conquérants et les conquis; permettez que sa langue, ce langage si doux, si précis qu'il déjoue les artifices des caissistes, repousse la trahison et la lâcheté, que cette langue, conservée par nous les français d'Amérique, ne soit jamais un élément de discorde entre les deux grandes races, mais qu'elle devienne, au contraire, le véhicule des idées les plus belles, les plus nobles, les plus généreuses, idées d'union par laquelle les canadiens-anglais et les canadiens-français, Saxon et Celtes, feront triompher au Canada les traditions des deux grandes nations qui ont donné naissance à notre patrie commune. Nous devons conserver en notre mémoire le souvenir de ceux qui sont tombés ensemble pour la défense de la civilisation, il y a déjà une décade. Nous ne devons pas oublier le fait que les canadiens, français et anglais, ont combattu l'ennemi commun, côté à côté sur le sol de France, là où le respect mutuel et l'amitié les unis saient comme membres d'une même nation, la nation, la nation canadienne, là où le motto "ils ne passeront pas" inspirait non seulement les défenseurs de Verdun, mais tous les fils du Canada, de quelque race ou croyance qu'ils appartenissent. Se souvenir des sentiments identiques qui imprégnèrent ces "gais" du Canada pendant la Grande Guerre, au cours de laquelle ils apprirent à se connaître et à s'apprécier, ne pouvons-nous pas en temps de paix trouver quelques instants pour développer la patrie canadienne que nos soldats ont travaillé à protéger. N'est-il pas important que nous fassions tout en notre pouvoir dans ce sens, portant haut en terre canadienne le flambeau que nos braves brandissaient dans les Flandres?

Merci.